



Le Graphique de Boscop

de la Gare version 1976, Sotha et Romain Bouteille en tête, écrit, réalise et interprète l'a théâtre, "Le Graphique de Boscop". C'est l'histoire de Pissenlit un génie des mathématiques et qui cache ses talents en jouant les débiles mentaux pour qu'on ne lui casse pas les pieds. Il résout le fameux problème posé par le "Graphique de Boscop" et qui tient en échec toute la communauté scientifique. Pour Pissenlit, la solution est simple, il suffit d'interpréter l'une des constantes

né avec des bouts de ficelles et en grande partie dans le théâtre que possède le Café de la Gare, à Paris. Il illustre à merveille l'humour potache qui a fait le succès de cette équipe de théâtre. C'est dans les années 70 une vraie pépinière de talents incontestés.

En plus de Romain Bouteille, patriarche génial et névrosé, on a vu Gérard Lanvin, Gérard Depardieu, Patrice Millaud, Miou Miou (qui doit son nom à Bouteille) et bien sûr Coluche. Ce dernier avouait avoir travaillé avec Romain Bouteille, lequel répondait en souriant un peu jaune qu'une idée n'appartient pas à celui qui

l'a créée. Renaud mort, Depardieu transformé en statue de sel et Renaud en sursis d'alcool, le Café de la Gare attire un public d'amateurs de non-sense. Il accueille aussi de nombreux spectacles extérieurs comme ceux de Manesse (Pissenlit du "Graphique") et Patrice Minet (Mozart) aussi. L'affaire est qu'elle est mille puisque les enfants des premiers équipiers historiques prennent peu à peu la relève. En plus de Boscop et les "cafédelagariens" des années 70, il reste le CNP, cinéma lyonnais qui fait tourner tous les samedis soirs à minuit. Pour l'instant pas de DVD... et c'est bien dommage, c'



CULTUREBOX
francetélévisions

"Le Graphique de Boscop" à l'affiche à Lyon depuis...1976

de la Gare version 1976, Sotha et Romain Bouteille en tête, écrit, réalise et interprète l'a
réâtre, "Le Graphique de Boscop". C'est l'histoire de Pissenlit un génie des mathématiques
s et qui cache ses talents en jouant les débiles mentaux pour qu'on ne lui casse pas les pi
l résout le fameux problème posé par le "Graphique de Boscop" et qui tient en échec tou
ntifique. Pour Pissenlit, la solution est simple, il suffit d'interpréter l'une des constantes

né avec des bout de ficelles et en grande partie dans le théâtre que possède le Café de la
rg, à Paris. Il illustre à merveille l'humour potache qui a fait le succès de cette équipe de
été dans les années 70 une vraie pépinière de talents incontestés.

n Bouteille, patriarche génial et névrosé, on a vu Gérard Lanvin, Gérard Depardieu, Pat
si Miou Miou (qui doit son nom à Bouteille) et bien sûr Coluche. Ce dernier avouait av
outeille, lequel répondait en souriant un peu jaune qu'une idée n'appartient pas à celui qu

waere mort, Depardieu transformé en statue de sel et Renaud en sursis d'alcool, le Café
rire un public d'amateurs de non-sense. Il accueille aussi de nombreux spectacles extérie
pe Manesse (Pissenlit du "Graphique") et Patrice Minet (Mozart) aussi. L'affaire est qu
mille puisque les enfants des premiers équipiers historiques prennent peu à peu la relève
scop et les "cafédelagariens" des années 70, il reste le CNP, cinéma lyonnais qui fait tou
ine tous les samedis soirs à minuit. Pour l'instant pas de DVD... et c'est bien dommage,